

**Jean-Yves Le Naour, *Désunion nationale. La légende noire des soldats du Midi***

Éditions Vendémiaire, 2011, 188 pages

**André Bach**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7544>

ISBN : 978-2-8218-1398-4

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2012

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

André Bach, « Jean-Yves Le Naour, *Désunion nationale. La légende noire des soldats du Midi* », *Revue historique des armées* [En ligne], 268 | 2012, mis en ligne le 01 août 2012, consulté le 21 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7544>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Revue historique des armées

---

## Jean-Yves Le Naour, Désunion nationale. La légende noire des soldats du Midi

Éditions Vendémiaire, 2011, 188 pages

André Bach

---

- 1 Avec cet ouvrage, Jean-Yves Le Naour continue sur sa lancée son entreprise de vulgarisation, concernant essentiellement la guerre de 14-18. D'une plume alerte et enjouée, il semble se consacrer désormais, en moins de 200 pages, à décrypter et synthétiser événements curieux ou polémiques. Il en est ainsi de l'objet de ce livre. En 1914, alors que toutes les armées françaises, ayant perdu la bataille des frontières, reculaient en plus ou moins grand désordre, un article de journal, désignant les troupes du Midi comme à l'origine de cette défaite, en renvoyant implicitement à l'image qu'avait d'elles une grande partie de la population, provoqua approbation au Nord et explosions de fureur au Sud. Le Naour, dans sa partie la plus argumentée montre que cette représentation venait de loin et s'était fortifiée au fil des siècles à un point tel, qu'avant 1914, on en était arrivé à une situation, ayant beaucoup à voir, avec les représentations querelleuses stéréotypées que nous offrent aujourd'hui les Flamands à l'encontre des Wallons. L'opinion était prête et préparée par les journaux nationaux et les œuvres littéraires (Daudet, Déroulède, Barrès) à ce qu'on lui désignât ce bouc émissaire si évident. Et de fait cette animosité, rentrée avant 1914, mais au grand jour dès lors, a perduré toute la guerre, en dépit des efforts gouvernementaux. Cette image de lâcheté a collé aux soldats du Sud, tant l'image péjorative d'un monde indolent, beau parleur, peu patriote, véhiculée et enrichie notamment, par le monde politique et intellectuel parisien, était enracinée dans la croyance collective. L'auteur s'appesantit peu sur ce que fut la réalité de « la défaite en Lorraine » (pour en savoir plus sur ces combats lire, Maurice Mistre, *La légende noire du 15<sup>e</sup> corps*, C'est-à-dire éditions, 2009) titre d'un de ces chapitres, parce que ce n'est pas l'objet de son livre, mais, en peu de mots, il réussit le tour de force de dire l'essentiel. En bref, bon livre de vulgarisation, bien écrit, facile à lire, à recommander à

ceux qui, sans être des spécialistes veulent en savoir plus sur cette Grande Guerre dont on va bientôt commémorer le centenaire.